NOUVELLES DIVERSES

NÉCROLOGIE. — Le 3 juin dernier, Mgr GRANDIN, évêque de Saint-Albert, le doyen de l'épiscopat canadien, rendait sa belle âme à Dieu, après une longue maladie.

Mgr Vital-Justin GRANDIN était né à Saint-Pierre-sur-Orthe, au diocèse du Mans, le 8 février 1829.

Le 28 décembre 1851, il prit l'habit religieux au noviciat de Notre-Dame de l'Osier. Son année de probation achevée, il prononça ses vœux et fut envoyé au scolasticat de Marseille. C'est là qu'il fut ordonné prêtre, le 23 avril 1854.

Peu de temps après, il fut, sur son désir, choisi pour les pénibles missions de l'Amérique du Nord. Au bout de trois ans d'apostolat parmi les sauvages du lac Athabasca, de l'Ile-à-la-Crosse, le cœur généreux du jeune missionnaire, l'invincible ardeur de son zèle apostolique et sa vive intelligence, le faisaient désigner pour les hautes fonctions de l'épiscopat. A vingt-huit ans il devenait coadjuteur de Mgr TACHÉ, avec le titre d'évêque de Satala.

Évêque, Mgr GRANDIN continua sa rude vie de missionnaire, ou plutôt il lui fallut mener une vie plus rude encore : son champ d'action s'était élargi, il devait parcourir un vaste diocèse, au prix de difficultés et de fatigues inouïes. Que de dangers, que de souffrances dans ces longs voyages, sur la glace et la neige, en raquettes et en traîneau, ou bien sur des lacs démontés et des rivières aux rapides dangereux !

Le jeune évêque était infatigable, et les fruits de son zèle furent immenses. Les chrétiens se multiplièrent,

des centres nombreux de Missions se formèrent, et bientôt la moisson fut si abondante, qu'il fallut diviser en plusieurs diocèses et vicariats apostoliques cette partie du champ du père de famille.

Lorsque, le 22 septembre 1871, la hiérarchie fut établie au Nord-Ouest, Mgr Grandin devint le premier évêque du nouveau diocèse de Saint-Albert.

Pendant plus de trente ans, le vaillant évêque a gouverné ce vaste diocèse avec un dévouement au-dessus de ses forces. C'est vraiment miracle qu'il ait pu résister si longtemps à tant de fatigues sous un climat des plus rigoureux. Il créa de nouvelles Missions, fonda des églises, des écoles, des hôpitaux, des couvents, des orphelinats, etc. Il continua ses pénibles voyages par des froids de 40 et 50 degrés. Plusieurs fois il passa l'Océan pour solliciter la charité des catholiques d'Europe en faveur de ses Missions, etc.

Tant de travaux parvinrent trop vite, hélas ! à affaiblir cette forte constitution. Vers 1895 il demanda un coadjuteur, sur lequel il se déchargea d'une partie de ses courses apostoliques. Mais il continua de Saint-Albert à gouverner son diocèse avec tout le zèle et la prudence d'un pasteur sage et vigilant.

A l'activité de l'évêque, Mgr Grandin joignait la piété et la régularité du religieux le plus exemplaire. Aussi, lorsque, au mois de février de cette année, à la suite de violentes douleurs, il entendit le premier avertissement de la mort, il ne fut pas surpris. Il continua à se préparer, par la prière, la souffrance et la résignation, à l'appel de Dieu, qui se fit entendre le 3 juin dernier.

Quelques jours auparavant, le vénéré malade disait aux élèves de son petit séminaire qui étaient venus lui demander une dernière bénédiction : « Mes enfants, quand on aime bien le bon Dieu, on n'a pas peur de la mort.

Avoir bien aimé et servi le bon Dieu, voilà tout ce qui reste à l'homme à la fin. »

Ces mots résument parfaitement la longue carrière du premier évêque de Saint-Albert, toute faite d'amour de Dieu, toute consacrée à son service et au service de son Église ; et la mort qu'il ne craignait pas aura été pour lui simplement l'entrée en possession d'un salaire de cinquante ans d'apostolat.

NOMINATIONS. — Le R. P. LONGEON a été nommé Procureur général en remplacement du regretté P. FAYARD.

— Mgr GAUGHREN, en même temps que vicaire apostolique de l'Orange, a été nommé administrateur du Transvaal.

— FONDATION AU CANADA. — La province du Canada vient de s'enrichir d'une nouvelle maison. Le 1er mai dernier était installé, au cap de la Madeleine, « le Village du Rosaire », dit expressément le langage canadien, celui qui doit gouverner la petite colonie d'Oblats appelés à évangéliser cette portion du diocèse des Trois-Rivières.

D'après le *Trifluvien*, journal des Trois-Rivières, l'accueil a été cordial et chaleureux : le Canada fut toujours bras ouverts pour le missionnaire catholique. Les compliments de bienvenue ont été gracieux ; certains se sont même traduits par les accents de la poésie.

Les Missions adressent leurs vœux à la nouvelle maison.

